



De nombreux insectes peuvent être observés sur le larris. Au début de l'été, grillons, criquets, sauterelles, papillons et libellules ponctuent les pelouses de chants et de couleurs.



La petite Cigale montagnarde, discrète et peu répandue dans l'Oise, affectionne les secteurs de pelouses. Ses exuvies (peau rejetée après la mue) demeurent dans l'herbe.

Le Machaon est l'un des plus grands papillons diurnes de France. La présence au Mont-César de cette espèce en régression illustre l'intérêt des espaces "refuges" tels que les larris.

Un partenariat en faveur des espaces naturels de l'Oise

Avec l'appui et la collaboration de la commune de Bailleul-sur-Thérain et des usagers, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie assure le suivi et l'aménagement du site, l'élaboration d'un plan de gestion (études, travaux et perspectives de gestion) et la sensibilisation du public (sorties, chantiers nature, documents...).

Pour mener à bien ces missions, le Conservatoire bénéficie du soutien financier du Conseil Général de l'Oise et du Conseil Régional de Picardie.



Des travaux de débroussaillage sont réalisés lors des chantiers nature avec le public ou comme ici, lors de camps de jeunes.

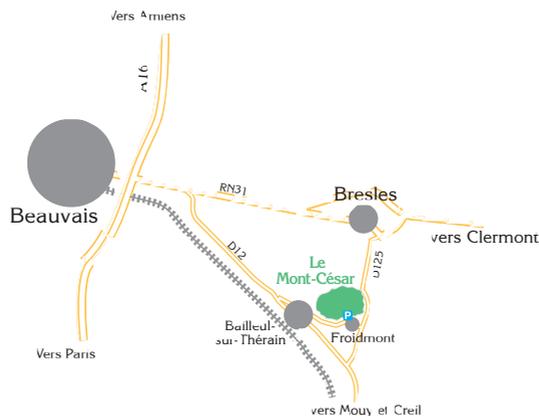


Quelques recommandations :

Vous participez à la conservation de la richesse de ce site fragile

- en empruntant les sentiers,
- en respectant sa faune et sa flore,
- en emportant vos déchets (des poubelles sont à votre disposition en bas du chemin d'accès)...

Pour se rendre au Mont-César :



Pour plus de précisions :
Carte IGN Série Bleue 1/25.000 n° 2311 Ouest

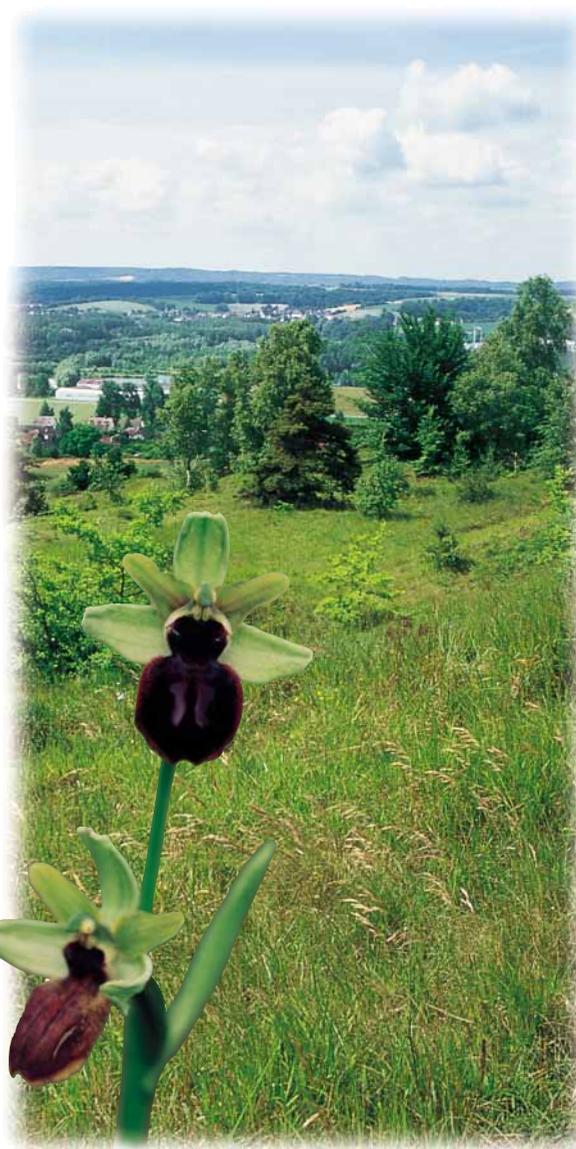
Contacts :

Commune de Bailleul-sur-Thérain
Place Maurice Segonds, 60930 Bailleul-sur-Thérain
Tél : 03 44 07 65 49

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1 Place Ginkgo, Village Oasis, 80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96



LE MONT-CÉSAR



BAILLEUL-SUR-THÉRAIN

Realisation : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, 1999.
Photos de couverture : l'Opipha araignée (J.-L. Hercem) et le versant sud du Mont-César (F. Chiquais/CSNP).

ESPACES NATURELS DE L'OISE

La colline du Mont-César est un élément de relief et de paysage remarquable culminant à 138 mètres d'altitude sur la rive gauche du Thérain.

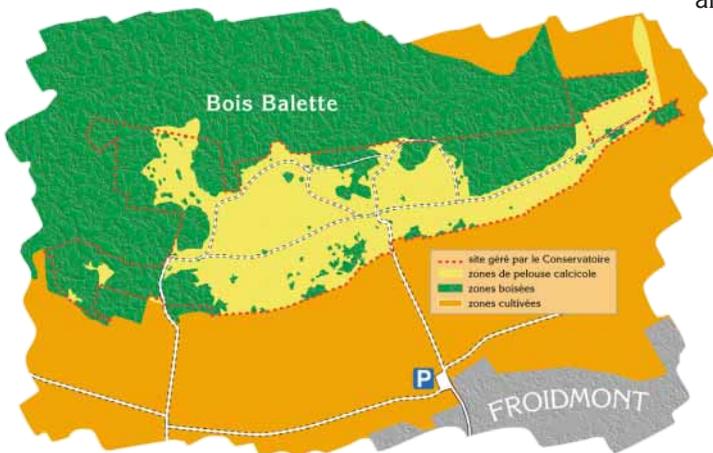
DÉCOUVREZ...

Un sentier d'accès permet de gravir les quelque 80 mètres de dénivelé et récompense le visiteur par un agréable point de vue. Depuis la statue de Notre-Dame du Mont-César, le village de Bailleul-sur-Thérain, le hameau de Froidmont puis la vallée apparaissent. La forêt de Hez-Froidmont s'étend vers l'est tandis que l'agglomération beauvaisienne se devine à l'ouest.

Si la butte, dans son ensemble, est majoritairement boisée, une partie du plateau sommital et le coteau sont occupés par une végétation herbacée plus ou moins rase appelée "pelouses".

Le versant dominant Froidmont bénéficie d'une exposition chaude au sud/sud-est. Il est constitué au sommet d'une couche de calcaires secs et ses flancs sont taillés dans des sables et des argiles.

Ces caractères particuliers lui valent l'appellation de "larris" (terme picard désignant les coteaux calcaires). Associés aux usages passés du site, ils expliquent la présence d'une faune et une flore originales.



Mont-César : un nom évocateur ...

La butte, difficile d'accès et dominant la vallée et les marais qui l'entourent, a été occupée dès l'âge du bronze avant de devenir vraisemblablement un refuge gaulois fortifié puis un oppidum gallo-romain. Restes de fortifications, poteries, ustensiles, armes et objets variés ont été découverts lors de nombreuses observations et fouilles archéologiques depuis le XVIII^e siècle.



Le larris au début du siècle

Le larris, héritage du pâturage

De mémoire ancestrale, et comme de nombreux autres coteaux calcaires peu propices à la culture, le larris du Mont-César était voué au pâturage ovin.

Cette activité pastorale est à l'origine des paysages typiques des larris et elle a perduré ici jusque dans les années 1925-1930 lorsque le dernier éleveur, possédant un troupeau d'environ 200 brebis, a cessé son activité.

En l'absence d'entretien, le site n'a pas connu de bouleversements majeurs. Cependant la forêt progresse sur la pelouse ; des bosquets et des fourrés denses se développent et des pins ont été plantés dans les années 50.

Promenade, cueillette des noisettes en lisière du bois, chasse, ramassage d'asperges (tentatives de plantation au début du siècle) : le site est apprécié et demeure un lieu privilégié de loisirs et de détente pour les habitants des communes voisines.

Une orchidée spectaculaire :
le Limodore à feuilles avortées



Photo : R. Monnerchay.



Photo : R. Monnerchay.

Il reste aujourd'hui en Picardie moins de 5 % des surfaces en larris qui existaient au début du siècle. Le larris du Mont-César constitue l'un des derniers grands ensembles de ces milieux particuliers.

Une faune et une flore exceptionnelles...

Pelouse à Orchis moucheron

La présence de plusieurs espèces d'orchidées sauvages a largement contribué à la réputation du site et l'on peut y observer facilement en mai et juin l'Orchis moucheron, l'Orchis pourpre, l'Epipactis brun-rouge, l'Orchis bouc ou la Platanthère des montagnes... Le Limodore à feuilles avortées et l'Ophrys araignée, présentes sur le coteau, sont protégées par la loi.

La flore compte également 5 autres espèces bénéficiant d'une protection légale. Parmi elles, le Botryche lunaire, petite fougère primitive très discrète, est fortement menacé d'extinction. De même, le Fumana vulgaire, dont on ne connaît à ce jour que quelques localités dans le département, croît sur les zones d'herbes très rases du site.

... LE MONT-CÉSAR

Une faune diversifiée et typique des coteaux accompagne des espèces plus communes pour lesquelles le site représente un refuge.

Le Mont-César accueille des espèces intéressantes parmi les oiseaux (Tarier pâtre, Bruant zizi, Faucon hobereau...) et surtout parmi les reptiles. La Coronelle lisse, couleuvre discrète, très rare et parfaitement inoffensive, ainsi que le Lézard vivipare fréquentent les pelouses ensoleillées.



Photo : CSNP.